

COLLOQUE PROGRAMME

**FABIEN
EBOUSSI
BOULAGA**
interculturel ?
**FAIRE DIALOGUER
LES LIEUX**



Université
■ JEAN JAURÈS (Toulouse)

12-14
OCTOBRE | 2026

COLLOQUE INTERNATIONAL – EN LIGNE (ZOOM)

« J'écris pour ôter mes masques
avant que ne s'efface mon visage »

Fabien Eboussi Boulaga



COLLOQUE INTERNATIONAL FABIEN EBOUSSI BOULAGA INTERCULTUREL ? FAIRE DIALOGUER LES LIEUX

Université Jean Jaurès, Toulouse
12-14 octobre 2026 · En ligne (Zoom)

PROGRAMME

[↑ Retour au sommaire](#)

Format : colloque en ligne (Zoom), en raison des crises sociales et des grèves actuellement en France. Organisation : Université Toulouse – Jean Jaurès.

Horaires : la colonne principale donne l'heure de Paris (UTC+2, identique à Lubumbashi et Kisangani) ; les colonnes suivantes indiquent l'heure de début de chaque séquence à Yaoundé (UTC+1, identique à Londres), Abidjan (UTC), Montréal (UTC-4) et Bogotá (UTC-5, identique à Medellín et Saint-Louis).

Déroulement : ouverture, keynotes, conférences plénières, tables rondes, projections, intermèdes et performances, panels simultanés et clôture, en ligne (Zoom), chaque panel disposant d'un modérateur de séance.

Participation : réunion Zoom

Plénières et Panels A/D/G Lien : <https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1>

ID de réunion : 811 3079 2182 / Code secret : 052702

Liens des panels A, B et C (lundi 12 octobre, 14h00) :

- Panel A : Lien : <https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1>
ID de réunion : 811 3079 2182 / Code secret : 052702
- Panel B : Lien : <https://us06web.zoom.us/j/83592744634?pwd=Pma8pXIBabiPu8Qos3fdbQJtE4ySDs.1>
ID de réunion : 835 9274 4634 / Code secret : 633889
- Panel C : Lien : <https://uqam.zoom.us/j/88958041712>
ID de réunion : 889 5804 1712

Liens des panels D et E (lundi 12 octobre, 17h30) :

- Panel D : Lien : <https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1>
ID de réunion : 811 3079 2182 / Code secret : 052702
- Panel E : Lien : <https://us06web.zoom.us/j/83592744634?pwd=Pma8pXIBabiPu8Qos3fdbQJtE4ySDs.1>
ID de réunion : 835 9274 4634 / Code secret : 633889

Liens des panels F, G et H (mercredi 14 octobre, 11h45) :

- Panel F : Lien : <https://uqam.zoom.us/j/88958041712>
ID de réunion : 889 5804 1712
- Panel G : Lien : <https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1>
ID de réunion : 811 3079 2182 / Code secret : 052702
- Panel H : Lien : <https://us06web.zoom.us/j/83592744634?pwd=Pma8pXIBabiPu8Qos3fdbQJtE4ySDs.1>
ID de réunion : 835 9274 4634 / Code secret : 633889

Lundi 12 octobre — OUVRIR LES LIEUX*Eboussi Boulaga : topique, Muntu et dialogue*

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
08h30–09h00	07h30	06h30	02h30	01h30	<i>Connexion et accueil des participant·e·s</i>
09h00–09h15	08h00	07h00	03h00	02h00	Cérémonie d'ouverture : UT2J – ERRAPHIS – LLA-Créatis – Fonds Eboussi Boulaga – Groupe JOGOO · Allocution de bienvenue d'Adoulou N. Bitang (ENS, Université de Bertoua), secrétaire exécutif du Fonds Eboussi Boulaga, au nom du Fonds Eboussi Boulaga et du comité d'organisation ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702
09h15–10h00	08h15	07h15	03h15	02h15	Keynote générale d'ouverture à deux voix/voies : Fabien Eboussi Boulaga, penser depuis les lieux — Joseph Tonda - Le Muntu et la vie ailleurs chez soi et Jean-Pierre Bekolo.

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
					► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702
10h00–10h15	09h00	08h00	04h00	03h00	Intermède artistique — Anaëlle Nyoumsi-Poksy ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702
10h15–10h45	09h15	08h15	04h15	03h15	Keynote d'introduction à l'axe 1 — Charles Romain Mbele (ENS, Université de Yaoundé 1) : Fabien Eboussi Boulaga : l'ineffable et la question de la démocratie ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 1 — Réalisme historique et pratique communautaire</i>
10h45–11h00	09h45	08h45	04h45	03h45	Pause
11h00–12h00	10h00	09h00	05h00	04h00	Panel en plénière I ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Pierre Tchimabi (Université de Maroua), Universalisation des particuliers culturels du Muntu : analyse heuristique de l'esse ad à partir de Pierre Meinrad Hebga</i> <i>Henri Gbadi Finimonga (Université de Kisangani), Appropriation des savoirs et fusion des horizons</i> <i>Rodrigue M. Naortangar (Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus, Abidjan), Penser la confiance comme fondement anthropologique dans un Sahel interculturel : leçons de la critique de l'universalité selon Fabien Eboussi Boulaga</i> <i>Axe 1 · Présidence : Vincent Sosthène Fouda</i>
12h00–12h30	11h00	10h00	06h00	05h00	Conférence plénière I — Dia Mbwangi Diafwila (Global Scholars) : L'interculturalité dans l'œuvre de Fabien Eboussi Boulaga. Praxis de l'insoumission et sédimentation de l'universel ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 1 · Présidence : Kalenge Yamukena Yantumbi (ISES Lubumbashi / Université libre panafricaine)</i>
12h30–13h15	11h30	10h30	06h30	05h30	Déjeuner

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
13h15–13h45	12h15	11h15	07h15	06h15	Conférence plénière II — Patrice Yengo (Institut des mondes africains, EHESS) : Crise du Muntu et obsolescence de l’Ubuntu : Les violences xénophobes en Afrique du Sud ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 1 · Présidence : Jacques Atiogbe</i>
13h45–14h00	12h45	11h45	07h45	06h45	Projection du court métrage de Korassi Tévéché “Our Gods Also Die”. Memory, Estrangement, and the End of Signs ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702
14h00–15h30	13h00	12h00	08h00	07h00	Panels simultanés A / B / C (un lien Zoom par panel) <i>Communications de 20 min au plus · au moins 30 min de discussion par panel</i>
					A — Réalisme historique, mémoire coloniale et usages du passé <i>Modératrice : Antoinette Nga Mvondo (Université d’Ebolova)</i> ► ZOOM · Panel A https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>François Wassouni (Université de Maroua),</i> Monuments en dispute : usages sociaux du passé et conflits de mémoire entre Cameroun, France et Afrique du Sud <i>Jean Kalombo Mulimbi (ULB / Université de Lubumbashi),</i> Mémoire coloniale et dépossession culturelle : les Tabwa du Tanganyika face aux enjeux de déculturation <i>Prisque Ndjinga Ndjinga (Université de Yaoundé 1),</i> Archisme et dialogue des lieux : habiter le réalisme historique de Fabien Eboussi Boulaga
					B — Dialogue des cultures, écologie des savoirs et émancipation <i>Modérateur : Charles Romain Mbele</i> ► ZOOM · Panel B https://us06web.zoom.us/j/83592744634?pwd=Pma8pXIBabiPu8Qos3fdbQJtE4ySDs.1 ID : 835 9274 4634 · Code : 633889 <i>Bernard Dossou (doctorant, UCAO-UUA, Abidjan),</i> Le corps à l’épreuve de la liberté dans le dialogue des cultures dans la perspective éboussienne <i>Alette Viviane Ntsa Ondobo (doctorante, Université de Yaoundé 1),</i> L’écologie des savoirs comme fondement d’un véritable dialogue et d’un plurivers fécond

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
					<i>Koudou François Ozoukou</i> (Université Alassane Ouattara, Bouaké), Culture et éducation chez Fabien Eboussi Boulaga : une perspective philosophique pour une émancipation de l'Afrique
					C — Pratiques communautaires, savoirs endogènes et genre Modérateur : <i>Cédric Dourdy</i> ► ZOOM · Panel C https://uqam.zoom.us/j/88958041712 ID : 889 5804 1712 <i>Bouquet Elvine Jolefack Mboula</i> (Université de Yaoundé 1), Tresser pour exister : la coiffure sakadje peule comme pratique en communauté <i>Aurèle Fanny Deutcha Nguelieu</i> (Université Laval), Matérialité du care et mémoire de sang : l'agentivité des savoirs endogènes féminins dans les camps de réfugiés au Cameroun à l'aune d'Eboussi Boulaga <i>Fabiola Djeukam Ngatcha</i> (Université de Yaoundé 1), Transfonctionnaliser le féminisme ? Eboussi Boulaga et la question du genre comme dialogue des lieux
15h30–15h45	14h30	13h30	09h30	08h30	Pause
15h45–17h15	14h45	13h45	09h45	08h45	Panel en plénière II (bilingue français et anglais) ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmq3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Louis Nana</i> (Université de Tübingen), Le Sud global et le défi de la pensée critique <i>Adoulou N. Bitang</i> (ENS, Université de Bertoua), What is Philosophy? A Topographic Answer from Muntu in Crisis <i>Vanessa Schmitz</i> (Charles University Prague / Université de Tübingen), Radical Topology. A conversation between Fabien Eboussi Boulaga, Arturo Escobar, Rita Segato and Donna Haraway <i>Mukadi Ilunga</i> (University of Oxford (UK)), Authenticité : éthique de la relation et politique de la rencontre dans l'œuvre d'Eboussi Boulaga Présidence : <i>Gideon Jumbam</i> (Université de Bamenda)
17h15–17h30	16h15	15h15	11h15	10h15	Pause
17h30–19h00	16h30	15h30	11h30	10h30	Panels simultanés D / E (un lien Zoom par panel) Communications de 20 min au plus · au moins 30 min de discussion par panel
					D — Topique, émancipation du sujet et démocratie Modératrice : <i>Aurèle Fanny Deutcha Nguelieu</i> (Université Laval)

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
					► ZOOM · Panel D https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Yves Nasser Peutou Fogang</i> (Université de Yaoundé I), Reprendre place dans l'histoire : la rationalité topique comme politique de l'émancipation chez Fabien Eboussi Boulaga <i>Alawadi Zelao</i> (Université de Yaoundé II), Éléments de la démocratie substantive dans la pensée de Fabien Eboussi Boulaga <i>Thérèse Belinga Belinga</i> (Université de Yaoundé I), La chorégraphie du sens : transfonctionnalisation et éveil du sujet dans la pensée d'Eboussi Boulaga
					E — Eboussi Boulaga entre anthropologie, théologie et institutions politiques Modérateur : <i>Emmanuel Banywesize</i> ► ZOOM · Panel E https://us06web.zoom.us/j/83592744634?pwd=Pma8pXIBabiPu8Qos3fdbQJtE4ySDs.1 ID : 835 9274 4634 · Code : 633889 <i>Jonas Kouakou N'Da</i> (Université Toulouse – Jean Jaurès), La science de l'humanité universelle ou l'« anthropologie transcendantale » dans La crise du Muntu <i>Grégoire Abessolo Amougou</i> (Institut catholique de Paris), La théologie comme dialogue interculturel dans Christianisme sans fétiche de Fabien Eboussi Boulaga <i>Sefounema Akoutou</i> (Université d'Abomey-Calavi, Bénin), Enjeux interculturels de l'arbre à palabre et procéduralisme institutionnel dans les conférences des forces vives de la nation

Mardi 13 octobre — FAIRE DIALOGUER LES LIEUX

Journée de commémoration de la disparition de Fabien Eboussi Boulaga · Traditions, savoirs, institutions et déplacements

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
09h00–09h30	08h00	07h00	03h00	02h00	Keynote d'introduction à l'axe 2 — Emmanuel Malolo Dissake (Université de Douala) : L'énigme de la crise du Muntu ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 2 — Pratiques institutionnelles et enjeux de la recherche par la transfonctionnalisation</i>

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
09h30–10h00	08h30	07h30	03h30	02h30	Conférence plénière III — Emmanuel Banywesize : Épistémologie africaine et dialogue des lieux. Eboussi Boulaga et Mudimbe ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 2 · Présidence : Antoinette Nga Mvondo (Université d'Ebolowa)</i>
10h00–10h15	09h00	08h00	04h00	03h00	Pause
10h15–12h45	09h15	08h15	04h15	03h15	Table ronde sur la muséologie (en plénière) ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Modératrice : Brigitte Nga Ondigui (UQAM, coordination artistique)</i> <i>Marthe Darisca Mfou'ou Medou (Université de Yaoundé 1), The Fang people of Central Africa: a case study of a forest civilization</i> <i>Fanjasoa Louisette Rasoloniaina (EVCAU – ÉCHELLES, ENSAPVS / Université Paris Cité), Du Muntu au Plurivers : faire dialoguer les lieux, les langues et les factures à partir de la prise ontologique au milieu</i> <i>Irène Vanessa Ngandi (Université de Yaoundé 1), Le musée camerounais à l'épreuve du réalisme historique : fréquentation, mémoire et pratiques communautaires. Les cas du Musée national du Cameroun et du Musée des civilisations de Dschang</i> <i>Anaëlle-Laurine Tsafack Azebaze (Université de Yaoundé 1), Le Musée Maritime de Douala et la reprise de soi : patrimoine, mémoire et décolonisation des récits historiques au Cameroun</i>
12h45–13h45	11h45	10h45	06h45	05h45	Déjeuner
13h45–14h15	12h45	11h45	07h45	06h45	Conférence plénière IV — David Le-Duc-Tiaha : Décoloniser l'herméneutique. Pour une éthique épistémique de l'interprétation ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 2 · Présidence : Joseph Tonda</i>
14h15–15h30	13h15	12h15	08h15	07h15	Panel en plénière III ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
					Cédric Dourdy (Université Toulouse – Jean Jaurès), <i>Institutionnalisations et transfonctionnalisations de « l'apprendre à mourir »</i> Kalēnge Yamukēna Yantūmbi (ISES Lubumbashi / Université libre panafricaine), Transfonctionnaliser l'école. L'ingénierie didactique comme espace du dialogue transépistémique Louis-Dominique Biakolo Komo (Université de Yaoundé 1), <i>La crise de l'universel dans la pensée d'Eboussi Boulaga</i> Axe 2 · Présidence : Pierre Tchimbabi (Université de Maroua)
15h30–15h45	14h30	13h30	09h30	08h30	Pause
15h45–16h15	14h45	13h45	09h45	08h45	Conférence plénière V — Vincent Sosthène Fouda (Université Catholique de Lille) : Comment situer Eboussi Boulaga dans le contexte de la philosophie africaine ? ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 Présidence : Charles Romain Mbele
16h15–16h35	15h15	14h15	10h15	09h15	FAIRE DANSER LE SENS — Performance de Brigitte Nga Ondigui ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702
16h35–17h20	15h35	14h35	10h35	09h35	FAIRE DANSER LE SENS — Afrotropisme : Écriture de la diffère(a)nce. Conte chanté par Momar Kane (Momar AfroDream, Toulouse) ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702
17h20–17h50	16h20	15h20	11h20	10h20	Discussion générale ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702

Mercredi 14 octobre — DÉPLACER EBOUSSI

Usages, héritages et futurs d'une pensée

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
09h00–09h30	08h00	07h00	03h00	02h00	Keynote d'introduction à l'axe 3 — Abel Kouvouama (Université de Pau et des Pays de l'Adour) : Penser la philosophie avec Fabien Eboussi Boulaga : les expériences de la rencontre ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 3 — Topique du dialogue des traditions : écologie des savoirs, Plurivers, Sud global</i>
09h30–11h30	08h30	07h30	03h30	02h30	Conférence plénière VI en dialogue — Jacques Atiogbe (Université Toulouse – Jean Jaurès) : Eboussi, figure par excellence de l'antifascisme — Bayi Bayi Molongwa (Université de Malabo) : Le dilemme africain selon Fabien Eboussi ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Axe 3 · Présidence : Louis-Dominique Biakolo Komo</i>
11h30–11h45	10h30	09h30	05h30	04h30	Pause
11h45–13h15	10h45	09h45	05h45	04h45	Panels simultanés F / G / H (un lien Zoom par panel) <i>Communications de 20 min au plus · au moins 30 min de discussion par panel</i>
					F — Écologie des savoirs et pluralité des lectures d'Eboussi <i>Modérateur : Pierre Tchimbabi (Université de Maroua)</i> ► ZOOM · Panel F https://uqam.zoom.us/j/88958041712 ID : 889 5804 1712 <i>Joly Colin André Bessala (Université de Yaoundé 1), De l'universalisme hégémonique à l'écologie des savoirs : pour une refondation pluriverselle de la philosophie mondiale</i> <i>Alain Christophe Ngosso (doctorant, Université Toulouse – Jean Jaurès), Eboussi multiple</i>
					G — Rationalité topologique, ontologie interculturelle, traditions critiques et plurivers <i>Modératrice : Thérèse Belinga Belinga (Université de Yaoundé 1)</i> ► ZOOM · Panel G https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 <i>Isidore Laohoué (Université de Douala), La rationalité topologique comme fondement d'une ontologie interculturelle : essai à partir de Fabien Eboussi Boulaga</i>

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
					Adama Ouattara-Sanz (doctorant, Université Paris-Nanterre), Tradition utopique, critique et radicale. Une lecture de <i>La crise du Muntu</i> en dialogue avec Talal Asad et Cedric Robinson Hervé Marius Benoit Amenguele Nyimi (Université de Yaoundé 1), La terre n'est pas un globe : topique, plurivers et responsabilité chez Fabien Eboussi Boulaga
					H — Arts, littérature, religions et critique du fétichisme Modérateur : Sefounema Akoutou (Université d'Abomey-Calavi, Bénin) ► ZOOM · Panel H https://us06web.zoom.us/j/83592744634?pwd=Pma8pXIBabiPu8Qos3fdbQJtE4ySDs.1 ID : 835 9274 4634 · Code : 633889 Rodrigue Tchasse Tchapdieu (Université de Yaoundé 1), Du conte et du théâtre au cinéma : la transposition des matrices narratives africaines comme reconfiguration culturelle Danielle Mantho (Université Catholique d'Afrique de l'Ouest, Abidjan), Faire dialoguer l'Éthiopie et Jérusalem : la Reine de Saba comme fille de la sagesse dans le chapitre 24 du Kebra Negast Bledoumou Cédric-Blanchard Appenan (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan), Penser le fétichisme avec Karl Marx et Fabien Eboussi Boulaga
13h15–13h45	12h15	11h15	07h15	06h15	Déjeuner
13h45–14h30	12h45	11h45	07h45	06h45	Conférence plénière VII — Auguste Nsonsissa : Eboussi Boulaga et les études sur les homosexualités africaines ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 Axe 3 · Présidence : Emmanuel Banywesize
14h30–15h00	13h30	12h30	08h30	07h30	Restitution des panels et discussion transversale — Assises fondatrices des éditions Jogoo et présentation de la revue Eboussi Studies ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702 Synthèse des panels A à H par leurs modérateur·rice·s, suivie d'un échange ouvert · Présidence : Yannick Essengue
15h00–15h30	14h00	13h00	09h00	08h00	Pause
15h30–16h45	14h30	13h30	09h30	08h30	Table ronde bilingue (français et espagnol) ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702

Horaire (Paris)	Yaoundé UTC+1	Abidjan UTC	Montréal UTC-4	Bogotá UTC-5	Séquence
					Table ronde bilingue français/espagnol autour du Sud global, en collaboration avec le séminaire « Tresser l'Afrique » <i>Avec Anibal Pineda Canabal (professeur associé, Institut de philosophie, Université d'Antioquia, Medellín, Colombie), Lin Alvarez Villarreal (professeure associée, Département de science politique et d'études globales, Universidad de los Andes) et Jeanne Rosine Abomo (Ph.D. en littérature comparée appliquée aux études afro-hispaniques, Washington University in St. Louis)</i> Modérateur : Bayi Bayi Molongwa (Université de Malabo)
16h45–17h00	15h45	14h45	10h45	09h45	Pause
17h00–17h45	16h00	15h00	11h00	10h00	Keynote générale de clôture — Paul-Aarons Ngomo (New York University) : Logique et opérativité de la transfonctionnalisation : de la relecture en situation et dialogue des lieux ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702
17h45–18h00	16h45	15h45	11h45	10h45	Mot de fin — Yannick Essengue : perspectives ► ZOOM · Salle plénière https://us06web.zoom.us/j/81130792182?pwd=SGuGju3qR5UxhN7Lmqt3flwVQxiOpF.1 ID : 811 3079 2182 · Code : 052702

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Résumés des communications inscrites au programme, présentés dans l'ordre des séquences et reproduits tels qu'ils ont été transmis par leurs auteur·e·s.

Lundi 12 octobre — OUVRIR LES LIEUX

Universalisation des particuliers culturels du Muntu : analyse heuristique de l'esse ad à partir de Pierre Meinrad Hebga

Pierre Tchimbabi (Université de Maroua) · **PANEL EN PLENIERE I**

Résumé : L'organisation holistique des sociétés africaines, la vie et l'affirmation de soi du Muntu ou du sujet africain, se définissent et se déterminent dans l'assimilation (enculturation) de l'ensemble des patrimoines culturels qu'ont légué les ancêtres. Ces valeurs se sont confrontées et muées au choc des civilisations, à travers l'impact de la colonisation et de la néo-colonisation qui a affecté et entaché le processus d'éclosion sociale de l'esse ad (être-avec), paradigme des garants et des référents du vivre ensemble et de l'identité du Muntu. Au travers du processus de ratiocination, les particuliers culturels du sujet africain s'imposent certes dans l'universel, mais Hebga pense qu'il faut se mettre en garde contre un universalisme naïf et fallacieux de l'imposition de l'arbitraire culturel au Muntu. Seulement, dans le concert des Nations aujourd'hui, ce principe sacro-saint de l'universalisation des particuliers culturels nous pousse à nous réinterroger sur la montée vertigineuse de l'arbitraire culturel qui tend à subjuguer et à engloutir les multiples efforts d'un retour aux choses mêmes (Heidegger) africaines et une saine universalisation des particuliers culturels africains. Il s'agira ainsi de scruter et de revisiter de nouvelles perspectives et formes culturelles adaptées à l'esse ad africain, tout en étant ouvert et attentif à d'autres paradigmes pour un vivre-ensemble harmonieux et respectueux des patrimoines culturels.

Mots-clés : Muntu, esse ad, Colonialité, Universalisation, Culturel.

Appropriation des savoirs et fusion des horizons

Henri Gbadi Finimonga (Université de Kisangani) · **PANEL EN PLENIERE I**

Résumé : Cette proposition de communication s'insère dans l'axe2 du thème du colloque, lequel traite de pratiques institutionnelles et enjeux de la recherche par la transfonctionnalisation. Une méthode reste un outil de quête de savoir susceptible

d'être employé en divers lieux d'investigation selon les besoins. Eboussi a pleinement raison lorsqu'il estime, dans La crise du Muntu, que sa méthode pourrait s'appliquer à d'autres territoires. L'enjeu réside dans « l'application ». Celle-ci suppose de « faire sien le langage de l'autre », autrement dit, de s'approprier une méthode, un savoir, un savoir-faire, une pensée, un mode de vie, une tradition, une culture, etc. L'appropriation ou, pour reprendre le concept de prédilection de Okolo, la « reprise » est une exigence herméneutique fondamentale. Toute lecture doit être orientée vers une quelconque reprise. L'appropriation des savoirs suppose l'ouverture à l'altérité pour la re-création d'un nouveau monde, par-delà l'exigence d'une lecture critique. Il y a donc un impératif de rencontre et de fusion des horizons au sens le plus étendu que celui que lui confère Gadamer, dans la construction et la circulation des savoirs, leurs transmissions et leurs déplacements d'une civilisation ou d'une époque à une autre au fil du temps. C'est la *translatio studiorum*. Le dialogue des lieux, des problématiques, des cultures, s'instaure au prix de l'ouverture et de l'hospitalité. Il implique des interactions dialectiques qui restent problématiques. Comment faire coexister le propre et l'étranger ? Comment articuler les identités plurielles sur fond de tension entre même et ipsité épistémique ? Quelles sont les conditions de possibilités d'une appropriation critique des savoirs ?

Penser la confiance comme fondement anthropologique dans un Sahel interculturel : leçons de la critique de l'universalité selon Fabien Eboussi Boulaga

Rodrigue M. Naortangar (Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus, Abidjan) · **PANEL EN PLENIERE I**

Résumé : Toute prétention à l'universel risque de se figer en discours de domination dès lors qu'elle érige un point de vue particulier en norme valable partout et toujours. Cette communication soutient que l'universalité ne peut être que le résultat provisoire d'une pluralité de processus de connaissance contextuels, d'expériences et de pratiques — une hypothèse anthropologique fondamentale, élaborée dans l'échange ou depuis la pleine conscience de sa propre particularité, et valable jusqu'à la prochaine rupture historique.

Appliquée au Sahel, cette exigence trouve son enjeu le plus pressant dans la question de la confiance. Celle-ci ne devient efficiente que si elle se constitue en force motrice d'une conscience collective sahélienne, assumant la fonction d'une utopie critique :

interroger les conditions ayant favorisé la perte d'autonomie de la région, affronter avec lucidité les défis actuels de justice et de rencontre, et orienter cette démarche vers l'horizon d'un avenir meilleur. La question centrale devient alors : comment la confiance peut-elle devenir le moteur d'une conscience collective africaine qui, ayant fait l'expérience de la confiance trahie dans sa rencontre avec l'Occident, demeure menacée par la « pauvreté anthropologique » ?

La philosophie de l'authenticité de Fabien Eboussi Boulaga offre des ressources décisives pour penser cette confiance comme expérience anthropologique fondatrice, dans le cadre du projet d'autonomie du Muntu. Ses concepts de « mémoire vigilante » — interrogation critique du passé évitant la répétition des fautes — et d'« utopie critique » — examen du présent ouvrant à une représentation utopique d'un avenir pacifique et raisonnable — en constituent les outils conceptuels centraux.

L'interculturalité dans l'œuvre de Fabien Eboussi Boulaga. Praxis de l'insoumission et sédimentation de l'universel

Dia Mbwangi Diawila (Global Scholars) · CONFERENCE PLENIERE I

Résumé : Cette contribution interroge la place et la fonction de l'interculturalité dans l'œuvre de Fabien Eboussi Boulaga. Loin de désigner la simple coexistence des cultures ou la recherche d'une conciliation entre des identités constituées, l'interculturalité apparaît chez Eboussi comme une épreuve critique de la rencontre, inséparable de la situation historique du Muntu et de la nécessité de sa reprise de soi. Confronté aux héritages de la colonisation, aux formes d'aliénation religieuse, linguistique, épistémologique et politique, le sujet ne peut accéder à l'autre qu'en déconstruisant simultanément les rapports de domination qui structurent cette rencontre et les identités figées qu'ils ont produites. À partir notamment de La crise du Muntu, Christianisme sans fétiche, Les conférences nationales en Afrique noire et Lignes de résistance, l'étude montre ainsi comment la critique du dogme, du mimétisme et de l'universalisme abstrait débouche sur une praxis de l'insoumission : réappropriation critique des héritages, souveraineté de la parole, hybridation des savoirs, palabre, réciprocité et hospitalité deviennent les conditions d'une relation interculturelle véritable. Il ne s'agit toutefois ni de substituer un particularisme africain à l'universalisme occidental ni de reconduire l'opposition entre tradition et modernité. L'enjeu est plutôt de penser un universel qui ne précède plus la rencontre comme norme imposée, mais qui se constitue dans et par elle. L'interculturalité ouvre ainsi, chez Eboussi Boulaga, sur un universel de sédimentation, polyphonique et toujours inachevé, auquel le Muntu participe depuis la singularité de son lieu historique.

“Our Gods Also Die”. Memory, Estrangement, and the End of Signs

Korassi Ténéché · PROJECTION DU COURT METRAGE

Summary: What if humanity has reached its limit? Over the past decades, this limit has been described in many ways: the End of History, the Last Man, the Anthropocene, the Interregnum. I call it the Great Disenchantment, or the End of Signs. Our Gods Also Die (short film, 7:03), explores this event through a short film. It follows a young woman, recently arrived from Côte d'Ivoire, as she discovers Germany, most notably the Berlin Wall, a powerful symbol of postwar history. Beyond its historical significance, the Wall becomes a lens for a poetic meditation on memory and estrangement, inviting the viewer to reflect on what it means to inhabit a place where meaning itself seems suspended. Which direction should we take, when signs no longer seem capable of signifying Life? And what role can art play in all of this? The film does not offer answers. Perhaps the contribution of art lies precisely here: in awakening the question, keeping us alert, and sustaining our consciousness beyond the limits of our signs.

Monuments en dispute : usages sociaux du passé et conflits de mémoire entre Cameroun, France et Afrique du Sud

François Wassouni (Université de Maroua) · PANEL A

Résumé : Les monuments ne constituent pas des supports neutres de mémoire, mais des objets matériels au cœur de luttes d'interprétation du passé. Cette communication interroge historiquement les conditions de production, de contestation et de reconfiguration de ces dispositifs publics lorsqu'ils deviennent des lieux de conflictualité mémorielle. Ainsi comment les monuments, en tant qu'objets matériels inscrits dans des contextes historiques différenciés, deviennent-ils des opérateurs de production, de mise en concurrence et de transformation des mémoires collectives dans l'espace public postcolonial ? À partir d'une approche de la culture matérielle et de l'histoire sociale de la mémoire, l'analyse envisage les monuments comme des objets historiquement situés, dont les significations varient selon les contextes politiques, les acteurs et les rapports de pouvoir. Elle adopte une perspective comparative articulée autour de trois espaces : Cameroun, France et Afrique du Sud. En France, les controverses autour des monuments coloniaux et commémoratifs mettent en tension récit national et critiques postcoloniales. Au Cameroun, les héritages coloniaux et postcoloniaux produisent des régimes différenciés de monumentalisation, d'effacement et de relecture du passé. En Afrique du Sud, les monuments liés à l'apartheid et à la lutte anti-apartheid constituent un observatoire des reconfigurations symboliques dans un contexte de transition politique. Cette recherche repose sur une démarche

comparatiste en histoire, fondée sur l'analyse de sources matérielles (monuments, inscriptions, spatialisation), le dépouillement d'archives administratives et médiatiques, et l'étude des controverses publiques (presse, débats politiques, mobilisations sociales). Elle croise ces matériaux avec l'analyse des usages sociaux et des discours produits sur ces objets. L'étude porte sur les usages sociaux des monuments (célébration, oubli, détournement, contestation, déboulonnage) et met en évidence la pluralité des régimes d'historicité et la concurrence des interprétations du passé dans l'espace public. Dans une perspective attentive au « dialogue des lieux », cette contribution s'inspire des réflexions de Fabien Eboussi Boulaga sur la critique des évidences historiques et la confrontation des rationalités situées, afin de penser les monuments comme des opérateurs de circulation et de mise en tension des savoirs historiques en contexte postcolonial.

Mots-clés : *Monuments- Mémoire- Postcolonialisme- Culture matérielle Conflits de mémoire.*

Mémoire coloniale et dépossession culturelle : les Tabwa du Tanganyika face aux enjeux de déculturation

Jean Kalombo Mulimbi (ULB / Université de Lubumbashi) · **PANEL A**

Résumé : Les entretiens menés auprès des membres de la communauté tabwa du Tanganyika, entre mi-juillet et début août 2024, mettent en lumière une mémoire douloureuse du colonialisme, vécue comme une dépossession patrimoniale et une déculturation irréversible. Les récits recueillis traduisent une frustration profonde face à la perte des valeurs culturelles et spirituelles, conséquence directe de l'imposition coloniale et missionnaire chrétienne. Cette dynamique a engendré une véritable collapsologie culturelle : les Tabwa ont progressivement abandonné leurs traditions et leurs repères identitaires pour adopter une culture étrangère dont ils ne maîtrisaient ni les logiques ni les implications, provoquant une désorientation sociale et symbolique durable.

Cette mémoire du colonialisme, marquée par les remords et la conscience des injustices subies, rejoint les analyses de Fabien Eboussi Boulaga sur la déculturation et la dépossession. Dans *Christianisme sans fétiches* et *La crise du Muntu*, il souligne la nécessité de dépasser l'aliénation héritée de la colonisation et de réinventer des formes de vie et de pensée enracinées dans les réalités africaines. Les témoignages tabwa illustrent concrètement cette crise du Muntu : une identité fragilisée, une mémoire collective en tension, et une quête de réappropriation culturelle. Notre contribution s'inscrit dans cette perspective critique en interrogeant la manière dont les communautés d'origine se remémorent le passé colonial et en analysant l'impact de cette mémoire sur leur présent. Nous proposons un travail de reconfiguration et de renouvellement culturel, fondé sur une approche psychosociale, visant à créer des relais

interculturels et des lieux de mémoire. Cette démarche répond à l'appel d'Eboussi Boulaga à transformer la mémoire de la dépossession en énergie constructive, capable de nourrir une renaissance culturelle et une réconciliation avec l'histoire. Cela permet de montrer que votre étude de cas sur les Tabwa n'est pas seulement une enquête locale, mais qu'elle illustre et actualise la pensée d'Eboussi Boulaga sur la mémoire coloniale et la déculturation.

Mots clés : *Dépossession patrimoniale, mémoire collective, déculturation, colonialisme, Tabwa, RDC*

Archisme et dialogue des lieux : habiter le réalisme historique de Fabien Eboussi Boulaga

Prisque Ndjinga Ndjinga (Université de Yaoundé 1) · **PANEL A**

Résumé : L'universalisme architectural moderne repose sur l'idée que des modèles et des normes de construction pourraient être appliqués indistinctement à tous les territoires. Présentées comme rationnelles et universelles, ces formes standardisées tendent pourtant à marginaliser les savoirs locaux qui ont historiquement permis aux sociétés de s'adapter à leurs environnements.

Cette communication propose une lecture critique de cette situation à partir du réalisme historique de Fabien Eboussi Boulaga. Dans sa critique du « monologue universel », le philosophe camerounais montre comment certaines rationalités s'imposent comme universelles tout en reléguant les autres au rang de particularismes. Cette réflexion ouvre la voie à une conception du dialogue des lieux fondée sur la reconnaissance de la pluralité des expériences historiques, culturelles et territoriales.

Dans cette perspective, l'Archisme est envisagé comme une proposition épistémologique appliquée au domaine de l'habiter. Il interroge les conditions territoriales de validité des savoirs architecturaux à partir de leur capacité à dialoguer avec les flux environnementaux, les matérialités locales, les mémoires collectives et les temporalités propres à chaque territoire.

L'approche mobilise également une archéologie de l'habiter, comprise comme l'étude des continuités entre les formes anciennes et contemporaines de l'occupation humaine. Les lieux apparaissent alors comme des stratifications de mémoire où se croisent techniques, représentations et adaptations environnementales.

L'Archisme est ainsi présenté comme une tentative de penser un plurivers architectural fondé sur le dialogue critique entre différentes rationalités de l'habiter. Il contribue aux débats contemporains sur l'écologie des savoirs, les épistémologies du Sud et la décolonisation des pratiques de conception à partir des réalités historiques et territoriales des sociétés africaines.

Mots-clés : Fabien Eboussi Boulaga ; réalisme historique ; Archisme ; archéologie de l'habiter ; dialogue des lieux ; écologie des savoirs ; épistémologies ; décolonisation de l'architecture.

Le corps à l'épreuve de la liberté dans le dialogue des cultures dans la perspective éboussienne

Bernard Dosson (doctorant, UCAO-UUA, Abidjan) · **PANEL B**

Résumé : Le corps humain dans nos sociétés actuelles porte à la réflexion sur sa sacralité et l'expression de la liberté. Au regard du fait qu'il soit un support de communication et d'expressions diverses à travers le perçage, le tatouage, le BBM, la réalité des mères-porteuses, le changement de sexe, ou encore l'euthanasie, le corps humain oblige à porter un regard sur sa signification socio-anthropologique, philosophique et théologique. Le constat s'impose : le corps transcende les cultures pour devenir une culture. Si d'une part, au nom de la liberté, l'on peut faire de son corps ce que l'on veut et que d'autre part, l'on ne peut imaginer le corps sans la vie, alors l'on peut faire de sa vie ce que l'on veut. Quitte à vouloir mettre un terme à sa vie quand l'on juge que le corps fatigué et incapable de supporter la maladie ou d'autres dysfonctionnement selon les nouvelles normes de la culture du corps. Comment la pensée boulangienne sur le dialogue des cultures peut-elle appréhender cette nouvelle culture du corps au-delà des cultures dans un monde globalisé et proposer une autre compréhension du corps pour une nouvelle éthique autour de la culture du corps ? Dans une forme de dialogue des cultures à travers l'œuvre de Fabien Eboussi Boulaga, cette étude entreprend de redécouvrir le corps dans sa triple dimension anthropologique, philosophique et théologique pour une nouvelle praxis autour de la valeur du corps et de sa relation à l'autre et à la nature.

L'écologie des savoirs comme fondement d'un véritable dialogue et d'un plurivers fécond

Alette Viviane Ntsa Ondobo (doctorante, Université de Yaoundé 1) · **PANEL B**

Résumé : Le problème du fondement d'un véritable dialogue et d'un plurivers fécond, m'amène à formuler l'interrogation suivante : en quoi la pensée d'Eboussi Boulaga offre-t-elle les conditions de possibilité d'un dialogue authentique et l'émergence d'un plurivers ? Pour répondre à cette question, cette réflexion s'articulera autour de trois axes. Je pars du constat critique : l'impérialisme du savoir et la nécessité de la décolonisation. Le savoir comme principe de rééquilibrage. Et enfin l'horizon politique : la fécondité du plurivers. La pensée de Fabien Eboussi Boulaga part d'un diagnostic rigoureux : la « monoculture du savoir » a été imposée par un prétendu universalisme de la raison occidentale instrumentalisée dans le contexte colonial. Cette hégémonie de

la raison occidentale a conduit à un « épistémicide » (« Epistémologie du Sud », 2016), ce qui a entraîné la marginalisation et la disqualification des savoirs africains. Le Muntu est ainsi obligé de penser dans les catégories qui ne sont pas les siennes. Face à ce constat critique, le concept d'écologie des savoirs, concept développé par Bonaventure de Sousa Santos, offre un cadre théorique idéal pour opérer une refondation. Il est question d'opérer un passage d'une logique d'exclusion à une logique d'écologie des savoirs, où les différents savoirs spirituels, scientifiques et culturels... coexistent dans le respect et s'enrichissent mutuellement. Cette perspective rejoint l'impératif de la « reprise de soi » chez Eboussi Boulaga. C'est ce dialogue qui se veut authentique, fondé sur l'écologie des savoirs qui ouvre la voie vers un « plurivers » où la diversité des modes d'être, de penser et de connaître, la pluralité des cultures, sont reconnues comme une richesse.

Mots clés : l'écologie des savoirs, plurivers, justice épistémique, hégémonie, monoculture du savoir

Culture et éducation chez Fabien Eboussi Boulaga : une perspective philosophique pour une émancipation de l'Afrique

Koudou François Ozonkou (Université Alassane Ouattara, Bouaké) · **PANEL B**

Résumé : L'œuvre philosophique de Fabien Eboussi Boulaga porte pour l'essentiel sur la critique des réalités culturelles, religieuses, politiques et éducatives de l'Afrique postcoloniale. Sa pensée en effet, remet en cause les structures héritées de la colonisation et met en évidence le rôle fondamental de la culture et de l'éducation dans la renaissance de l'Afrique. Au demeurant, de quelle contribution pourrait être la culture et l'éducation dans la libération intellectuelle et la transformation sociale de l'Afrique ? Telle se formule la préoccupation principale autour de laquelle s'articulera notre réflexion. Cette étude analyse les rapports entre culture et éducation chez Eboussi Boulaga en montrant que ces deux dimensions sont inséparables dans le projet d'émancipation africaine. Il s'agit d'indiquer que la réappropriation critique de son héritage culturel et la réforme profonde de son système éducatif sont les préalables ou les conditions de la renaissance africaine. En se déployant sous une approche critique, notre analyse vise à terme à montrer que la réforme des systèmes éducatifs africains et la valorisation des cultures est la voie pour la construction d'une véritable autonomie intellectuelle et de transformation sociale africaine.

Mots-clés : Afrique- Aliénation- Culture- Décolonisation- Éducation- Émancipation- Renaissance

Tresser pour exister : la coiffure sakadje peule comme pratique en communauté

Bouquet Elvrine Jolejack Mboula (Université de Yaoundé 1) · **PANEL C**

Résumé : La réflexion de Fabien Eboussi Boulaga (1977) sur la crise du Muntu établit une distinction critique entre la « tradition héritée » qui enferme l'Afrique dans une répétition muséale, et l'authenticité comme recommencement et résistance active. Cette communication propose d'éprouver cette distinction à partir de la coiffure « sakadje » des femmes peules de l'Afrique centrale et de l'Ouest.

Le Sakadjé relève de la pratique communautaire héritée lorsqu'elle est réduite à un marqueur ethnique figé, reproduit sans examen ni conscience. Elle devient pratique en communauté dès lors qu'elle est tressée. Le geste de tresser, qui mobilise plusieurs femmes pendant des heures, transforme l'héritage en acte décisionnel. Comme l'écrit Boulaga (1977, p. 58) : « La tradition n'est pas un passé qu'il faut répéter, mais un présent qu'il faut créer ». Chaque raie tracée, chaque natte serrée, chaque parure insérée constitue un choix. Le motif n'est pas copié : il est ajusté au statut social, à l'âge, au sexe, à l'aisance financière, à l'événement du présent.

La coiffure Sakadjé fonctionne comme dispositif de mémoire collective vigilante. Le corps-cheveu devient surface d'inscription et opérateur de tri mémoriel. Il retient, selon l'éthique du pulaaku ce qui permet à la communauté de parler en termes de patrimoine. Loin d'archiver un passé sclérosé, le geste de tresser distingue l'essentiel de l'accessoire, le vivant du figé.

Ainsi, Tresser, c'est philosopher sans texte. C'est passer de la communauté qui subit son héritage, à la communauté qui se crée par le geste.

Matérialité du care et mémoire de sang : l'agentivité des savoirs endogènes féminins dans les camps de réfugiés au Cameroun à l'aune d'Eboussi Boulaga

Aurèle Fanny Deutch Nguelieu (Université Laval) · PANEL C

Résumé : S'inscrivant dans les axes « Réalisme historique » et « Écologie des savoirs » de ce colloque, cette contribution propose d'analyser la matérialité des pratiques de soin (care) des femmes réfugiées à la lumière de la philosophie de Fabien Eboussi Boulaga. Dans les camps de Minawao, les dispositifs humanitaires déploient une monoculture biomédicale standardisée qui opère un véritable épistémicide, matérialisant de fait la « crise du Muntu » par une triple dépossession : de la terre, de la langue et du corps.

Face à cette aliénation technocratique, notre démarche ethnographique démontre que les femmes réfugiées ne restent pas de simples figurantes de l'aide internationale. Par la manipulation de la pharmacopée locale et la ritualisation corporelle des soins domestiques, elles opèrent ce qu'Eboussi Boulaga théorise comme une « reprise ». Loin d'une nostalgie passive, ces gestes pragmatiques réactivent une « mémoire de sang »

pour assurer la survie infantile. Ils constituent des adaptations subversives à la précarité de l'exil, manifestant une puissante agentivité épistémique.

En articulant la biopolitique féministe décoloniale et le réalisme historique eboussien, cette recherche s'ancre dans une posture de justice cognitive. Elle documente comment l'autodétermination par « l'écart » permet à ces actrices de résister à l'acculturation et de transformer des espaces de relégation en lieux de dialogue et de production de savoirs. In fine, il s'agit de montrer comment les pratiques de subsistance féminines forcent la reconnaissance du plurivers et redéfinissent l'économie du soin au cœur des crises humanitaires globales.

Mots-clés : *Eboussi Boulaga, Savoirs endogènes, Care, Justice cognitive, Réalisme historique, Camps de réfugiés.*

Transfonctionnaliser le féminisme ? Eboussi Boulaga et la question du genre comme dialogue des lieux

Fabiola Djeukam Ngatcha (Université de Yaoundé 1) · PANEL C

Résumé : Dans « Le Bantou problématique », Eboussi Boulaga montre que le sujet colonisé est constitué comme « non sujet du discours », condamné à la « philosophie de l'aussi » puisqu'elle représente cette structure mimétique par laquelle le dominé cherche, dans le regard du maître, la garantie de son humanité. Or, ce diagnostic, pensé pour la situation coloniale et postcoloniale, décrit avec une précision troublante les mécanismes par lesquels la domination masculine produit elle aussi des sujets empêchés, sommés de se reconnaître dans une parole qui n'est pas la leur. C'est pourquoi cette communication propose d'examiner la notion eboussienne de transfonctionnalisation comme piste pour penser les conditions de réception des théories féministes au sein du Sud global. En effet, plutôt que de trancher entre importation acritique d'un appareil conceptuel exogène et rejet nationaliste au nom d'une authenticité culturelle reconstruite, nous esquisserons un protocole de lecture en trois temps : identifier d'abord la fonction d'origine du concept féministe importé ; repérer ensuite les résistances et déplacements de sens qu'il subit au contact du topos africain ; nommer enfin la fonction nouvelle qui en résulte, irréductible à la fois à la source et au rejet. Afin de mettre ce protocole à l'épreuve, le féminicide et l'impunité structurelle au Cameroun serviront de cas d'étude : terrain où s'observent conjointement l'urgence d'une critique de la domination masculine et le risque, déjà pointé par Eboussi sous d'autres espèces, d'une pensée qui s'origine hors du lieu même qu'elle prétend élucider. L'enjeu sera ainsi de mesurer la fécondité d'une lecture eboussienne du genre, tout en interrogeant les limites de la notion de « plurivers » lorsqu'elle rencontre des savoirs eux-mêmes clivés par des rapports de domination internes au lieu qu'ils habitent.

Mots clés : dialogue des lieux, domination masculine, question du genre, transfonctionnalisation, transfonctionnaliser le féminisme.

Radical Topology. A conversation between Fabien Eboussi Boulaga, Arturo Escobar, Rita Segato and Donna Haraway

Vanessa Schmitz (Charles University Prague / Université de Tübingen) · **PANEL EN PLÉNIÈRE II**

Abstract: Fabien Eboussi Boulaga, who has introduced the topological dialogue (le dialogue des lieux) as a philosophical praxis, has set a line to develop a Radical Topology as a counteract to Ontology and Transcendental Phenomenology. I consider Radical Topology as a consequence of these philosophical movements, whereas the Radicality refers to the unfolding in reference to its own groundphenomena since Topology undermines an anthropocentric claim by taking seriously the fundamental intertwining, which makes us responsible for each other, e.g. humans and non-humans.

The attempt to evolve a Radical Topology takes place between the perspectives of Fabien Eboussi Boulaga, Arturo Escobar, Rita Segato and Donna Haraway. Thus, it is fundamentally a dialogical approach taking seriously the origin perspectives and referring to the desire to create fruitful discourses instead of establishing unnecessary violent practices with the tendency to take the breath and other resources for being alive. By that, I consider a strong proximity in thought and interest between these approaches, whereas we can evolve the urgency of a dialogue between their approaches as well as for dialogical practices for nowadays. Since philosophy is not simply an effectless and not even an affectless reflexion about current times, at least not simply taking place in the head or the ivory tower, a Radical Topology, taking seriously our territorial shaped situatedness and the sources of our communal existence, will be introduced as a response in how far topological dialogues go hand in hand with a pluriversalistic approach. As such, responding to the challenges of justice and also referring to the dialogue as an in-between of thoughts and feelings, “sentipensamientos”, as a thinking “guided by the heart” is named in the indigenous language Tzotzil (Escobar 2024, 131), Boulaga’s dialogue des lieux, which seeks to be a philosophy for the undefined future, can be introduced as one way how to create a pluriversalistic future from our in-between. Our in-between, which is not defined, but dependent on individual and structural circumstances and behaviour, can learn from a topological dialogue – especially when this – as Boulaga’s Muntu – does not work with in- and exclusion, but is a non-violent invitation to encounter each other within our tensions, driven by a fundamental interest for each other to seek in how far common goods and trails can be found. To evolve this fruitfulness for questions about a much more life-friendly coexistence in its tensions is the aim of this paper.

Authenticité : éthique de la relation et politique de la rencontre dans l’œuvre d’Eboussi Boulaga

Mukadi Ilunga (University of Oxford, Royaume-Uni) · **PANEL EN PLÉNIÈRE II**

Résumé : L’authenticité est une notion centrale dans l’œuvre de Fabien Eboussi Boulaga. Elle désigne, de manière générique, le désir pour le Muntu de devenir « en-soi, pour soi et pour autrui » (Eboussi, 1977). La littérature critique consacrée à cette notion l’a toutefois principalement abordée sous un angle épistémologique, en la rapportant au débat sur l’ethnophilosophie inauguré par Tempels (1945) et renouvelé par Towa (1971) et Hountondji (1977). Ces lectures ont notamment mis en évidence la critique de l’essentialisme culturel, les conditions de possibilité d’une philosophie africaine et la revendication de l’autonomie du sujet africain. D’autres travaux ont déplacé l’analyse vers les conditions historiques, politiques et discursives de la subjectivation africaine, notamment chez Mudimbe (1988/2021) et Bidima (1993), dans un dialogue critique avec la pensée d’Eboussi. Cet article défend toutefois la thèse selon laquelle l’authenticité chez Eboussi devrait également être comprise comme une catégorie éthique et politique. Il montre d’abord que l’authenticité ne renvoie pas simplement à l’exigence de devenir soi-même ou de conquérir son autonomie : elle implique une constitution relationnelle du sujet, qui ne peut advenir qu’à travers la reconnaissance, la responsabilité et l’ouverture à autrui (Eboussi, 1977 ; 1981). Il montre ensuite que cette dimension éthique possède une portée proprement politique, dans la mesure où une rencontre véritable suppose la transformation des rapports historiques et sociaux qui produisent la domination, l’exclusion et l’impossibilité d’un monde commun. L’authenticité apparaît ainsi comme une exigence à la fois relationnelle et historique : devenir soi ne signifie pas se constituer indépendamment d’autrui, mais devenir soi avec et pour autrui, dans la construction d’un monde en commun. L’article propose ainsi de lire l’authenticité non seulement comme une critique de l’aliénation et de l’essentialisme culturel, mais comme le fondement d’une éthique de la relation et d’une politique de la rencontre.

Reprendre place dans l’histoire : la rationalité topique comme politique de l’émancipation chez Fabien Eboussi Boulaga

Yves Nasser Pentou Fogang (Université de Yaoundé 1) · **PANEL D**

Résumé : La pensée de Fabien Eboussi Boulaga s’élabore à partir d’une expérience fondamentale : celle d’un Muntu rendu étranger à sa terre, à sa langue, à son corps et à son histoire. Cette condition d’aliénation ne renvoie pas seulement à une crise identitaire ou culturelle ; elle traduit une dépossession historique et politique qui affecte la capacité du sujet africain à se reconnaître comme acteur de son propre devenir. Dans

cette construction, la « reprise » apparaît chez Eboussi Boulaga comme une exigence de reconquête de soi, de son lieu et de son histoire. La présente communication entend montrer que la reconquête de soi, du lieu et de l'histoire doit être appréhendée comme une véritable politique de l'émancipation, dont la rationalité topique constitue l'un des fondements conceptuels. Aussi, penser « par lieux » signifie prendre au sérieux les positions historiques, culturelles et politiques depuis lesquelles les sujets parlent, agissent et construisent leur rapport au monde. La portée heuristique de cette communication adossée à la méthode analytique est de montrer/démontrer que la rationalité topique permet de dépasser l'alternative entre enfermement identitaire et mimétisme, en faisant du lieu non pas un espace de clôture, mais un point de départ pour le dialogue et l'ouverture à l'autre.

Mots-clés : *Aliénation, Émancipation, Dialogue des lieux, Rationalité topique, Reprise.*

Éléments de la démocratie substantive dans la pensée de Fabien Eboussi Boulaga

Alawadi Zelao (Université de Yaoundé II) · PANEL D

Résumé : Eboussi Boulaga a consacré une importante production scientifique aux transformations sociopolitiques des régimes africains ces dernières décennies (Eboussi Boulaga, 1993, 1997, 1999). Qu'il s'agisse, entre autres, de Les Conférences nationales en Afrique. Une affaire à suite...ou de La Démocratie de transit au Cameroun, la réflexion « eboussienne » constitue un regard critique et pointu sur les processus démocratiques en régions africaines. En effet, il ne s'est pas agi d'observer les changements politiques advenus dans une perspective enchantée et béatement optimiste. Pour Eboussi (1997), la « démocratisation en cours en Afrique se pare des masques et des fétiches » et s'oriente plutôt vers un « multipartisme administratif ». Or, pour ce philosophe, les sociétés africaines doivent choisir de façon conséquente et adéquate le régime de démocratie qui réhabilite leur personnalité et configure leur historicité propre (Eboussi, 1993). La pensée d'Eboussi Boulaga dégage en effet des bases théoriques importantes pour ce que Mbembe (2021) appelle « la démocratie substantive ». Cette démocratie est celle qui se départit du corset formaliste et du penchant téléologique pour se révéler comme une dimension intime de l'histoire des peuples, de leur existence et de leur rencontre avec les autres. Il s'agit dès lors de présenter dans un premier temps l'apport de la production scientifique de Eboussi Boulaga à la démocratie substantive (I), et par la suite de montrer à partir de l'historicité des sociétés africaines comment la « démocratie substantive » est en même temps révélation et circulation des valeurs autres dans un contexte monde où « l'occidentalisme » est critiqué et remis en question (Felwine Sarr, 2026) (II).

Mots-clés : *Démocratisation, démocratie substantive, sociétés politiques africaines, Eboussi Boulaga.*

La chorégraphie du sens : transfonctionnalisation et éveil du sujet dans la pensée d'Eboussi Boulaga

Thérèse Belinga Belinga (Université de Yaoundé 1) · PANEL D

Résumé : La présente communication est une proposition visant à analyser l'œuvre de Fabien Eboussi Boulaga sous l'angle d'une épistémologie ancrée dans la phénoménologie de l'immanence. A partir de la thématique « Faire danser le sens », l'objet est d'interroger le concept de « transfonctionnalisation ». Loin d'être un simple procédé technique, elle constitue l'acte par lequel le sujet se réapproprie son existence face aux savoirs institués. Pour Eboussi Boulaga, la pensée n'est pas un surplomb théorique, mais un « dialogue des lieux » où le sujet, en situation de crise, invente sa propre parole. Dans cette perspective, la transfonctionnalisation est la méthode fondamentale par laquelle le Muntu transforme les outils intellectuels exogènes pour les mettre au service de sa propre attestation. Cette démarche exige de décoloniser le geste intellectuel au sein d'un « plurivers » marqué par l'écologie des savoirs. Apprendre ne signifie plus répéter, mais mettre en mouvement — faire danser — les concepts afin qu'ils épousent la réalité vécue. À travers cette transition d'une éducation héritée vers une « pédagogie de l'événement », il consiste à montrer comment l'acte de connaître devient un laboratoire de la liberté. De ce fait, cette réflexion explore les conditions d'une diplomatie des traditions où le savoir, libéré de sa fonction assujettissante, devient un outil pour bâtir et habiter le monde.

Mots-clés : *Transfonctionnalisation, Phénoménologie, Muntu, Écologie des savoirs, Pédagogie de l'événement.*

La science de l'humanité universelle ou l'« anthropologie transcendante » dans La crise du Muntu

Jonas Kouakou N'Da (Université Toulouse – Jean Jaurès) · PANEL E

Résumé : Dans cette contribution, il s'agira de montrer que La crise du Muntu contribue à fonder une science de l'humanité universelle ou une anthropologie transcendante radicale. Ce qui exige une confrontation avec l'anthropologie transcendante de Husserl. A travers l'« anthropologie transcendante », Husserl envisage la possibilité d'« une connaissance anthropologique universelle [qui] englobe toute la connaissance du monde en général, tout autant que toutes les relations humaines en général qui se rapportent au monde (...) ». C'est une science dans laquelle l'humain doit pouvoir apparaître dans son universalité et apodicticité. Elle vise l'« édification de l'homme en tant qu'homme (...) dans l'humanité totale ». Mais cette science de l'humanité totale sera compromise par Husserl lui-même à deux niveaux. D'abord, lorsque Husserl pose l'équivalence ontologique entre la genèse grecque de la philosophie et le caractère universel, téléologique et inconditionnel de la « raison

universelle ». Ensuite, lorsqu'il soutient que l'invention européenne de la philosophie élève la vie spirituelle de l'Europe au-dessus de toutes les autres formes de vie culturelle et spirituelle. L'humanité universelle cesse alors d'être totalité. Or ce que vise La crise du Muntu, c'est l'idée que « le Muntu est un et le monde un ». Toute l'analyse de l'ouvrage prend la forme d'une description phénoménologique et critique des attitudes théorico-pratiques qui consolident l'idée de l'humanité universelle. C'est cette phénoménologie de l'humanité universelle que La crise du Muntu tente de mettre en place. Telle sera l'hypothèse à vérifier.

La théologie comme dialogue interculturel dans Christianisme sans fétiche de Fabien Eboussi Boulaga

Grégoire Abessolo Amougou (Institut catholique de Paris) · **PANEL E**

Résumé : Quelle pertinence donner au christianisme dans un contexte de confusion avec les forces de domination ? Dans quelle mesure le christianisme constitue-t-il une « bonne nouvelle » pour l'Afrique ? Fabien Eboussi Boulaga, dans son processus de décolonisation des savoirs, entre un « retour aux sources » et une assimilation servile et aliénante, répond à l'une et l'autre questions par une « critique » et une « reprise africaine du christianisme ». Son interprétation de l'évangile aboutit à une proposition d'un modèle chrétien et d'une marge de crédibilité dont la caractéristique fondamentale se distingue de toute orientation mimétique de la pratique théologique. Sa théologie contextuelle n'a alors d'originalité que dans une perspective d'inventivité où la pensée africaine s'élabore en se situant « en amont des dogmes ». Ce n'est qu'à ce prix que l'évangile préserverait sa force d'interpellation. Christianisme sans fétiche (1981) culmine dans un débat qui met en évidence la catégorie du « dialogue interculturel » autour de la conception du divin. Selon Fabien Eboussi Boulaga, la conception chrétienne de la Trinité correspond à l'affirmation d'une nomination de Dieu au-delà du rapport d'opposition pluralité et unité ? Notre effort herméneutique dans cette étude se veut une clarification de la position du philosophe qui s'invite au débat sur la qualification et la nomination de Dieu.

Mots clés : *théologie, dialogue, interculturel, christianisme, décolonisation des savoirs.*

Enjeux interculturels de l'arbre à palabre et procéduralisme institutionnel dans les conférences des forces vives de la nation

Sefounema Akoutou (Université d'Abomey-Calavi, Bénin) · **PANEL E**

Résumé : Cet article explore à la lumière de la philosophie du langage africain et de l'interculturalité chez Fabien Eboussi Boulaga, l'enjeu interculturel des conférences des forces vives de la nation dont la toute première a été organisée par le Bénin. Il s'agit de

questionner avec Boulaga, les conférences des forces vives de la nation en Afrique en général et au Bénin en particulier pour dégager leur richesse interculturelle notamment leur caractère interculturel national et international. Pour être plus clair, cet article explore l'espace public africain comme un lieu où l'échange entre l'arbre à palabres traditionnel africain et le procéduralisme institutionnel moderne a favorisé la résolution de la crise politique qui était prête de conduire le Bénin à l'implosion dans les années 1990. Notre objectif derrière cet écrit est de montrer que ces conférences, tribunes de libération de la parole publique et réappropriation moderne de l'arbre à palabre africain ont favorisé la construction d'une citoyenneté interculturelle ayant permis de grandir dans le respect mutuel des différences culturelles et promouvoir l'unité nationale, la concorde, la paix, les libertés, bref les droits humains alors qu'ils étaient bafoués par une dictature qui sévissait. Les propos qui s'annoncent se donnent alors la tâche de montrer que l'Afrique a des ressources dans son histoire et dans sa culture pour faire face aux défis du vivre ensemble mais qu'elle sait aussi l'adapter à la culture moderne du vivre ensemble. Il s'agira de montrer que les conférences des forces vives de la nation comportent des valeurs d'interculturalité notamment en ce qui concerne l'usage sage de la parole publique en politique en Afrique moderne ou contemporaine.

Mots clés : *Enjeu interculturel, conférence des forces vives de la nation en Afrique, réappropriation, l'arbre à palabre, procéduralisme.*

Abstract: This article explores, through the lens of Fabien Eboussi Boulaga's philosophy of African language and interculturality, the intercultural dimension of the national leadership conferences, the very first of which was organized by Benin. It examines, alongside Boulaga, these national leadership conferences in Africa in general and in Benin in particular, to highlight their intercultural richness, especially their national and international intercultural character. To be more precise, this article explores the African public sphere as a space where the interplay between the traditional African palaver tree and modern institutional procedures facilitated the resolution of the political crisis that threatened to bring Benin to its knees in the 1990s. Our aim in this writing is to demonstrate that these conferences, platforms for the liberation of public discourse and a modern reappropriation of the African palaver tree, fostered the development of an intercultural citizenship that allowed for growth in mutual respect for cultural differences and promoted national unity, harmony, peace, freedoms—in short, human rights—at a time when these were being violated by a prevailing dictatorship. The following discussion will therefore seek to show that Africa possesses resources in its history and culture to address the challenges of living together, but that it also knows how to adapt these resources to the modern culture of coexistence. The aim will be to demonstrate that national conferences embody intercultural values, particularly regarding the judicious use of public discourse in modern or contemporary African politics.

Keywords: *Intercultural issue, national conference in Africa, reappropriation, the palaver tree, proceduralism.*

Mardi 13 octobre — FAIRE DIALOGUER LES LIEUX

Du Muntu au Plurivers : faire dialoguer les lieux, les langues et les factures à partir de la prise ontologique au milieu. Écologie des savoirs et savoirs écologiques

Fanjasoia Louissette Rasoloniaina (EVCAU – ÉCHELLES, ENSAPVS / Université Paris Cité) · TABLE RONDE SUR LA MUSEOLOGIE

Résumé : Cette proposition se saisit de l'occasion de ce double appel, scientifique et artistique, pour mettre en dialogue et faire avancer deux textes produits dans le réseau JOGOO, envisagés comme un état provisoire d'une fabrique nourrie de deux années d'écoute, d'échanges et de confrontations.

Le premier explore le langage comme architecture vivante de la pensée, notamment à travers la matrice -ntu — muntu, ntu, ubuntu, ubantu — comme organisation relationnelle susceptible de persister tout en se transformant. Le second étend l'herméneutique aux factures territoriales, urbaines, architecturales et sociales, comprises comme matérialisation de pensées, de pratiques et de relations au milieu.

À partir du « conditionnement écologique » évoqué par Fabien Eboussi Boulaga, la contribution interroge l'hypothèse que les savoirs ne soient pas seulement situés dans des lieux, mais se constituent aussi à travers eux. La sensiotics en propose un mécanisme : le milieu présente des prises, saillances, contraintes et sollicitations qui affectent l'être incarné et déclenchent des tentatives d'action, dans un processus cybernétique de perception, rétroaction et réajustement. Ces prises se sédimentent dans les langues, gestes, objets et factures.

Issue de l'étude de formes et de pratiques africaines, cette perspective déplace également l'histoire de l'art — l'art repositionné dans le sens d'une maîtrise prosthétique humaine. La facture, l'ouvrage, œuvre à une médiation opératoire qui organise l'attention, sollicite des réponses et participe à la production du sens. Cette perspective ouvre ainsi un enjeu muséologique : penser l'exposition, la spatialisation, les supports et les dispositifs de présentation non comme de simples contenants, mais comme des opérateurs susceptibles de valoriser ou d'inhiber, de transmettre ou d'absorber, de reconfigurer ou de perpétuer les savoirs.

Dans cette refonte ontologique, le muntu est alors abordé non comme une essence immobile, mais comme un pattern ontologique relationnel, continuellement reconfiguré par les déplacements, les rencontres et les transformations des milieux.

Le musée camerounais à l'épreuve du réalisme historique : fréquentation, mémoire et pratiques communautaires. Les cas du Musée national du Cameroun et du Musée des civilisations de Dschang

Irène Vanessa Ngandi (Université de Yaoundé 1) · TABLE RONDE SUR LA MUSEOLOGIE

Résumé : Cette communication examine la manière dont les musées camerounais participent à la construction d'un rapport collectif à l'histoire et à la mémoire à travers les notions de réalisme historique et de pratique communautaire développées par Fabien Eboussi Boulaga. À partir des cas du musée national à Yaoundé et du musée des civilisations à Dschang, il s'agira d'analyser comment ces institutions mettent en scène les récits historiques, patrimoniaux et identitaires dans un contexte marqué par les héritages coloniaux et les recompositions contemporaines des mémoires.

Le musée national, en tant qu'institution de représentation de la nation, propose une lecture de l'histoire destinée à construire une mémoire commune. Le musée des civilisations, quant à lui, valorise la pluralité des cultures et des patrimoines qui composent l'espace camerounais. L'étude s'intéresse aux modalités de fréquentation de ces musées, aux formes d'interaction développées avec les publics et aux pratiques de médiation favorables à l'implication des communautés dans la production et la transmission des savoirs.

À travers une approche qualitative fondée sur l'analyse documentaire, l'observation des dispositifs muséographiques et l'étude des pratiques de médiation culturelle, cette recherche met en évidence les tensions et les complémentarités entre mémoire nationale et mémoires locales, entre récits institutionnel et participation communautaire.

La communication défend l'idée que le musée camerounais constitue aujourd'hui un lieu privilégié de dialogue entre histoire, culture et société. En ce sens, il apparaît comme un espace interculturel où se construisent des formes renouvelées de reconnaissance, de transmission et d'appropriation du patrimoine collectif.

Mots clés : *musée, réalisme historique, mémoire, pratique communautaire, patrimoine, Cameroun.*

Le Musée Maritime de Douala et la reprise de soi : patrimoine, mémoire et décolonisation des récits historiques au Cameroun

Anaëlle-Laurine Tsafack Azébafe (Université de Yaoundé 1) · TABLE RONDE SUR LA MUSEOLOGIE

Résumé : La pensée de Fabien Eboussi Boulaga place la « reprise de soi » au cœur des processus de réappropriation historique et culturelle des sociétés africaines. Cette communication interroge la pertinence de ce concept pour analyser le rôle des musées dans la construction des mémoires collectives au Cameroun. À partir du cas du Musée Maritime de Douala, elle examine comment une institution patrimoniale héritée de modèles muséaux occidentaux peut contribuer à la décolonisation des récits historiques. Situé dans une ville marquée par les échanges atlantiques, la colonisation et les résistances locales, ce musée d'entreprise constitue un terrain privilégié pour observer les tensions entre héritages institutionnels, mémoires locales et aspirations à la réappropriation culturelle. La recherche s'appuie sur les apports de la théorie de la reprise de soi d'Eboussi Boulaga, de la nouvelle muséologie et des études critiques du patrimoine. Elle mobilise une approche qualitative fondée sur l'analyse des expositions, des collections et des dispositifs de médiation du musée. L'hypothèse défendue est que le musée peut devenir un espace de décolonisation des représentations historiques lorsqu'il dépasse une logique centrée sur l'objet pour intégrer les savoirs, les mémoires et les expériences des communautés concernées. L'analyse vise ainsi à identifier les formes de continuité avec les modèles patrimoniaux hérités de la colonisation, mais aussi les dynamiques de réappropriation culturelle à l'œuvre dans les pratiques muséales contemporaines. Cette réflexion entend montrer que le Musée Maritime de Douala constitue un lieu potentiel de « reprise de soi » où patrimoine, mémoire et identité participent à la reconstruction de récits historiques produits à partir des réalités africaines.

Mots-clés : *Reprise de soi, Musée Maritime de Douala, identité culturelle, décolonisation*

The Fang people of Central Africa: a case study of a forest civilization

Marthe Darisca Mfon'ou Medou (Université de Yaoundé 1) · **TABLE RONDE SUR LA MUSEOLOGIE**

Abstract: Forest area settlement still appears, as for now, largely unrecognized. It is populated by several Bantu groups who were, until recently, perceived as acephalous. They were thus described as groups deprived of chiefs, with no invested authorities; in a nutshell, democratic anarchies. They emanated from a quite genuine African civilization though. Yet, on them, colonial literature, as it entered in contact with their culture, cast a peculiarly reducing gaze. Such a gaze was so full of apriorisms that it became covered with strata of misconceptions which, in turn, got their way through scientific literature and particularly in historical field. In the perspective of a vivre-ensemble that actually fades in Black African countries, it matters to deconstruct this regard. This paper tries to sketch it by visualizing the people named Fang of Central Africa. From their peculiar example, we have the ambition to clear away the field of

comprehension of forest peoples. Hence the questions: who were the Fang? Where did they come from? How were they organized? From these main questions to which this paper ambitions to provide answers, proceeds our interpretation of what they can bring to national gatherings in which European colonization plunged them and to which they belong nowadays.

Keywords: *art, Fang people, civilization*

Institutionnalisations et transfonctionnalisations de « l'apprendre à mourir »

Cédric Dourdy (Université Toulouse – Jean Jaurès) · **PANEL EN PLENIERE III**

Résumé : L'idée formulée dans le Phédon de Platon, selon laquelle la pratique de la philosophie consisterait à « s'entraîner à la mort » (81a) est née, explicitement dans ce texte, d'un « dialogue des lieux » entre la Grèce athénienne et l'Égypte pharaonique. Cette thèse, tour à tour déterritorialisée et reterritorisée, a transité par d'autres « lieux », notamment des Tusculanes de Cicéron, en passant par les Essais de Montaigne, jusqu'à La crise du Muntu de F. E. Boulaga (p. 87). Mais « c'est le contexte qui fait le sens » (p. 120), or dans le contexte de l'enseignement de la philosophie dans l'institution de l'école coloniale, cette thèse acquiert un sens équivoque que F. E. Boulaga exprime en ces termes : « Il faut mourir à soi pour renaître autre dans la pensée pure, intemporelle, incolore, de nulle part et de partout. » (p. 95) Ainsi, l'acculturation à cette « philosophie » (qu'Eboussi Boulaga affuble de guillemets) n'introduirait pas ses récipiendaires par l'étonnement dont Platon voulait qu'il soit le « commencement de la philosophie » (Théétète), mais dans le contexte colonial, par la « stupeur » qu'engendre la violence : « Ce qui est premier, pour le Muntu, n'est ni étonnement ni émerveillement, mais seulement la stupeur » (p. 15-16) Un tel enseignement (expression de l'idéologie assimilationniste) fait violence aux apprenants dont on exige pour condition d'accès aux savoirs qu'ils commencent par se nier eux-mêmes, se déposséder d'eux-mêmes, en un mot : qu'ils s'aliènent.

Ces analyses d'Eboussi-Boulaga sont-elles exportables « à d'autres territoires » (p. 9) ? D'après Seloua Luste Boulbina, « que l'on soit d'un côté ou de l'autre de la frontière coloniale, dans l'ancienne métropole comme dans l'ancien territoire dominé, la décolonisation commence et finit par soi-même » (« Décoloniser les institutions »). Elle ajoute que « la décolonisation des savoirs passe par [...] une décolonisation de ses institutions ». Qu'en est-il de l'institution scolaire dans le contexte postcolonial de la France actuelle ? Quand un.e élève rencontre la philosophie en Terminale, cette rencontre est-elle vécue dans la « stupeur » ? Un enseignement cadré par un programme encore très imprégné du mythe du « miracle grec », avec un corpus très majoritairement eurocentré, délivré dans une langue jargonneuse, qui confronte à des textes

incompréhensibles, n'est-il pas de nature à se manifester comme la négation violente de ce que les apprenants sont dans leur être ?

Transfonctionnaliser l'école. L'ingénierie didactique comme espace du dialogue transépistémique

Kalēge Yamukēna Yantūmbi (ISES Lubumbashi / Université libre panafricaine) · **PANEL EN PLENIERE III**

Résumé : Cette communication propose une lecture épistémo-didactique de la transfonctionnalité comme principe de transformation des institutions éducatives africaines. À partir de la pensée de Fabien Eboussi Boulaga, notamment du concept de « dialogue des lieux » et de la tradition comme « utopie critique » [Eboussi Boulaga, 1977 ; 2011], elle soutient que l'école doit dépasser sa fonction de transmission pour devenir un espace de médiation entre savoirs académiques, savoirs locaux et savoirs numériques. En mobilisant l'écologie des savoirs (Sousa Santos), la pédagogie critique (Freire), la didactique comparée (Sensevy) et la didactique de l'assemblance (Yantūmbi), l'étude analyse la formation des enseignants, les universités africaines et les dispositifs hybrides comme lieux de co-construction des connaissances. Elle montre que la transfonctionnalisation implique une reconfiguration des fonctions éducatives fondée sur la traduction interculturelle, la reconnaissance des épistémologies situées et le dialogue des rationalités. Elle propose finalement le concept de transfonctionnalisation didactique pour penser une école africaine pluriverselle et transculturelle.

Mots-clés : *Transfonctionnalisation, ingénierie de la formation, formation des enseignants, dialogue transculturel, écologie des savoirs, savoirs locaux, décolonisation des savoirs, universités africaines, dispositifs hybrides et numérique éducatif, co-construction des connaissances.*

La crise de l'universel dans la pensée d'Eboussi Boulaga

Louis-Dominique Biakolo Komo (Université de Yaoundé 1) · **PANEL EN PLENIERE III**

Résumé : L'universel est au cœur des critiques de la modernité. Le moins que l'on puisse dire, c'est que, avec l'avènement des théories postcoloniale et décoloniale, cette critique se trouve renforcée. Il est reproché à la modernité occidentale d'avoir érigé, forte de la position dominante de l'Occident, la vision du monde de celui-ci, le savoir et les théories sociales qui ont cours dans cette partie du monde, en paradigmes absolus. En d'autres termes, la particularité occidentale a été érigée en vérité absolue, en valeur universelle à l'aune de laquelle tous les autres savoirs et valeurs devaient être jugés pour ensuite être disqualifiés. Mais le comble de l'aliénation, pour Eboussi, réside dans le fait que les intellectuels africains participent eux-mêmes à cette entreprise aliénatrice en se contentant d'être l'écho sonore des théories éprouvées en Occident, qui sont la

trace de l'histoire et des aspirations de ce dernier. Si l'humanité est diverse du point de vue culturel, aucune de ses fractions ne peut incarner l'universel. Chaque penseur pense à partir de son lieu, de sa culture, de son temps. L'universel ne peut donc être que pluriel, parce qu'il requiert un dialogue des lieux, chacun parlant à partir de son lieu. Eboussi aboutit ainsi à une conception de l'universel qui en fait une co-construction. Le présent article vise à clarifier et, éventuellement, discuter cette thèse d'Eboussi.

Mots-clés : *universel, Occident, particulier, aliénation, diversité.*

FAIRE DANSER LE SENS — Danse, mon M'mouat chante. Entre absence de pensée et rencontre des lieux chez Fabien Eboussi Boulaga

Brigitte Nga Ondigui (UQAM) · **PERFORMANCE**

Résumé : Pour Fabien Eboussi Boulaga (1999), « l'absence de pensée est le problème le plus grave de notre temps » et, plus largement, de l'Afrique contemporaine. Cette absence ne signifie pas que les Africains ne pensent pas, mais qu'ils pensent souvent à travers des catégories et des cadres hérités qui peinent à rendre compte de leurs propres expériences. Dès lors, la question centrale devient celle de la reconquête d'une parole située, capable de s'énoncer depuis ses propres lieux de mémoire, de savoir et d'existence. C'est dans cette perspective que s'inscrit cette proposition artistique.

Cette création prend la forme d'un monologue performatif associant parole, danse, musique et costume afin d'interroger la pensée de Fabien Eboussi Boulaga à partir de l'expérience vécue du M'mouat, costume des Ekangs. Située au croisement de la recherche-crédation, la performance explore les liens entre mémoire, transmission et construction du sujet dans un contexte marqué par la pluralité des appartenances culturelles. En dialogue avec *La Crise du Muntu* (1977), elle aborde la crise existentielle du sujet africain confronté à la fragmentation de ses lieux de référence. Le corps devient alors un espace où se rencontrent des mémoires parfois disjointes : celles du village et de la ville, du rituel et de l'université, de l'héritage ancestral et des réalités contemporaines.

Au cœur de la performance, le M'mouat cesse d'être un simple costume pour devenir un opérateur de mémoire. Porteur des voix des absents, il matérialise la transmission intergénérationnelle et révèle les continuités invisibles entre les générations. Le costume devient ainsi un lieu de pensée, un territoire symbolique où se négocient les tensions entre enracinement et déplacement.

À travers une écriture scénique mêlant mouvement, récit et environnement sonore, *Danse, mon M'mouat chante* propose une lecture sensible de la « rencontre des lieux ».

Le chant du M'mouat devient ainsi la métaphore d'une pensée en mouvement, capable d'habiter la crise et de transformer l'absence en présence créatrice.

Mots-clés : *M'mouat, Fabien Eboussi Boulaga, Recherche-création, Crise du Muntu, transmission intergénérationnelle.*

Mercredi 14 octobre — DÉPLACER EBOUSSI

Penser la philosophie avec Fabien Eboussi-Boulaga : les expériences de la rencontre

Abel Kouvouama (Université de Pau et des Pays de l'Adour) · KEYNOTE D'INTRODUCTION A L'AXE 3

Résumé : Penser la philosophie avec Fabien Eboussi-Boulaga, c'est s'inscrire raisonnablement dans le registre de la quête inlassable de vérité et de réflexion critique du sujet de connaissance sur l'autre, sur le monde humain, sur la nature végétale et animale. Fabien Eboussi-Boulaga a montré dans ses écrits que la méthode philosophique critique est bien une méthode spécifique à côté d'autres méthodes propres aux autres disciplines des sciences humaines et sociales. Le travail analytique permet alors au philosophe, d'exprimer des manières de dire et des manières de faire en tant que catégorie d'analyse et catégorie de pratique. De sorte que, de la capitalisation de ses études de théologie, de philosophie et d'ethnologie à Lyon, Fabien Eboussi-Boulaga a, par la rigueur et la profondeur de ses analyses, enrichi la pensée philosophique avec ses réflexions et ses écrits, dont ses deux ouvrages « La crise du Muntu » (1977) et « Christianisme sans fétiche » (1981) en constituent la trame fondamentale.

Dans ma communication, je m'emploierai d'une part, à évoquer l'expérience des rencontres avec Fabien Eboussi-Boulaga en février 1991 pendant cinq mois à Brazzaville (1er février-10 juin), lors de la tenue de la Conférence nationale souveraine du Congo, en tant que délégué de la Société congolaise de philosophie (SOPHIA) ; et en janvier 2000 à Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire) lorsque les collègues Roger Pol Droit, Tanella Boni et moi, co-organisâmes avec le Département de philosophie de l'Université de Cocody, le colloque international sur le thème « Afrique, philosophie et démocratie » (APHIDEM). Il s'agira d'autre part, de discuter à nouveaux frais, l'importance qu'il accorde à la communauté philosophique en tant que communauté de raison orientée vers un universel critique et à la portée philosophique et politique de ses analyses fécondes sur les conférences nationales en Afrique pour lesquelles, il fut à la fois un témoin et un observateur lucide.

De l'universalisme hégémonique à l'écologie des savoirs : pour une refondation pluriverselle de la philosophie mondiale

Johy Colin André Bessala (Université de Yaoundé 1) · PANEL F

Résumé : Cet article interroge les fondements épistémologiques, éthiques et politiques d'une écologie des savoirs comme horizon pour la philosophie mondiale du XXI^e siècle. Face à la tendance historique à universaliser un modèle philosophique d'inspiration essentiellement occidentale, nous soutenons que la pluralité des traditions intellectuelles ne constitue pas un obstacle à la raison universelle, mais une ressource constitutive de l'humanité pensante. En mobilisant les travaux d'Eboussi Boulaga, Boaventura de Sousa Santos, Souleymane Bachir Diagne, Raimon Panikkar, Gayatri Chakravorty Spivak, Martha Nussbaum et Axel Honneth, nous montrons comment une éthique de la reconnaissance et une politique de la traduction interculturelle peuvent fonder une philosophie mondiale véritablement inclusive.

L'article articule trois hypothèses solidaires : l'universalisation de la rationalité occidentale a structurellement marginalisé les traditions philosophiques non occidentales ; une écologie des savoirs fondée sur le dialogue interculturel permet de dépasser l'antinomie entre relativisme culturel et universalisme abstrait ; enfin, la reconnaissance réciproque des traditions intellectuelles représente une condition nécessaire à l'émergence d'une philosophie mondiale démocratique et cognitivement juste.

La méthodologie, qualitative et herméneutique, articule analyse textuelle du pluralisme épistémique, théories de la reconnaissance et comparaison des modèles de dialogue interculturel. Les résultats établissent que l'écologie des savoirs constitue un cadre théorique pertinent pour repenser la philosophie au-delà des hiérarchies héritées de la modernité coloniale. La traduction interculturelle y apparaît comme opérateur de rationalités partagées sans effacement des différences, tandis que l'éthique de la reconnaissance en fonde les bases normatives. L'analyse souligne enfin que la décolonisation des curricula, la diversification des canons et la création d'espaces institutionnels de dialogue constituent des conditions structurelles de l'avènement d'un plurivers philosophique. L'avenir de la philosophie mondiale réside moins dans l'imposition d'un universalisme uniforme que dans la construction d'un universel relationnel fondé sur la coexistence, la traduction et la réciprocité des savoirs.

Mots-clés : *écologie des savoirs, universalisme, épistémicide, éthique de la reconnaissance, décolonisation épistémique.*

La rationalité topologique comme fondement d'une ontologie interculturelle : essai à partir de Fabien Eboussi Boulaga

Isidore Laoboué (Université de Douala) · **PANEL G**

Résumé : Le présent article se propose d'interroger la structure interne de ce que nous nommons la rationalité topologique chez Fabien Eboussi Boulaga, et d'en dégager la portée pour une ontologie interculturelle rigoureuse. Loin de se réduire à un relativisme culturel de bon ton ou à un universalisme abstrait qui efface les différences, la pensée éboussienne développe une conception du rapport entre lieux, traditions et raison qui dépasse ces deux écueils symétriques. En partant des Topiques comme paradigme d'une raison dialectique ancrée dans des lieux communs — les *topoi* —, Eboussi Boulaga élabore une philosophie du dialogue interculturel dans laquelle chaque tradition est à la fois pleinement elle-même et ouverte à l'autre, précisément parce qu'elle se constitue comme une « partie totale » du monde. Cette conception topologique de la raison fonde une ontologie interculturelle qui ne postule pas la transparence mutuelle des cultures, mais leur capacité à se comprendre à travers le dialogue — un dialogue que la palabre africaine illustre comme « économie de la violence ». L'article s'appuie principalement sur *La crise du Muntu* (1977), *L'affaire de la philosophie africaine* (2011), *Les conférences nationales en Afrique noire* (1993), ainsi que sur les entretiens tardifs d'Eboussi Boulaga, notamment celui accordé à Rue Descartes en 2014.

Mots-clés : *rationalité topologique, interculturelité, ontologie, dialogue des lieux, Muntu, palabre, tradition, Eboussi Boulaga.*

Tradition utopique, critique et radicale. Une lecture de *La crise du Muntu* en dialogue avec Talal Asad et Cedric Robinson

Adama Ouattara-Sanz (doctorant, Université Paris-Nanterre) · **PANEL G**

Résumé : Il peut paraître frappant qu'à une même époque – dans les années 1970 et 1980 – la notion de tradition soit devenue une arme de la critique dans différents lieux qui n'étaient pourtant pas en dialogue les uns avec les autres. Ces lieux, néanmoins, avaient ceci de commun qu'ils étaient issus d'une histoire impériale et/ou coloniale, et qu'ils tentaient d'émanciper le domaine du savoir de cet héritage : la philosophie africaine d'Eboussi Boulaga, l'anthropologie de l'Islam de Talal Asad, les « *black studies* » afro-américaines de Cedric Robinson. Nouer un dialogue entre ces lieux du savoir et de la pratique politique de libération permet de poser la question d'une alliance possible, ainsi que celle des traductions nécessaires. L'exposition et la dialectique du concept de tradition dans *La crise du Muntu* permet d'ouvrir la discussion en posant un ensemble d'enjeux que l'on retrouvera à l'œuvre, selon des modalités différentes, dans les deux

autres lieux abordés. Une perspective partagée, qui nous oriente au fil de l'étude, est celle de l'idée d'une éthique de la tradition critique. Non pas au sens d'une obligation morale constituée de l'autorité d'un passé fantasmé (traditionalisme), mais à la faveur d'un ensemble de manières de vivre, d'agir et de pensée, marquées par l'expérience du désastre colonial, par les formes renouvelées et actuelles de ce désastre, mais aussi bien par les résistances et le refus qui rendent possible de partiellement lui échapper.

La terre n'est pas un globe : topique, plurivers et responsabilité chez Fabien Eboussi Boulaga. Contribution à une critique décoloniale de l'univers écologique abstrait

Hervé Marius Benoit Amenguele Nyimi (Université de Yaoundé 1) · **PANEL G**

Résumé : L'écologie néolibérale, dans sa constitution, pense la Terre comme un « globe », c'est-à-dire, un objet abstrait quantifiable, gouvernable par des métriques carbone, des marchés de compensation et des modèles climatiques globaux. Cette raison écologique, prétendument universelle, reconduit un geste épistémique que Fabien Eboussi Boulaga identifiait déjà dans *La Crise du Muntu*, à travers la dépossession des catégories par lesquelles le sujet est contraint de se penser par les mots importés. Le « global » devient alors le nouveau fétiche, de telle sorte qu'il désincarne la crise, dépolitise les vulnérabilités et transforme les lieux variables d'ajustement d'une équation planétaire. Contre ce fétichisme du global, la présente investigation théorique relit le concept éboussien de « topique » comme fondement d'une écologie politique décoloniale. Autrement dit, penser depuis son lieu n'est point un repli identitaire, mais la condition même d'une rationalité écologique contextualisée et incarnée. La dynamique réflexive déployée dans le cadre de cette recherche a pour finalité, sinon pour but, l'affirmation de l'idée selon laquelle il n'y a point de condition terrestre que dans l'alliance des lieux en lutte, dans un plurivers où la responsabilité, au sens jonassien, ne s'exerce envers une planète abstraite, mais envers la terre singulière que l'on habite. Notre intention est donc de montrer, comment la topique éboussienne permet de tordre les injonctions globales pour faire émerger une « volonté d'équilibre écologique » qui part du sol et du contexte. L'enjeu est de substituer à l'universel abstrait du globe universel topique, en montrant que l'on ne sauve pas la planète, mais plutôt des mondes.

Mots-clés : *Topique, Plurivers, Responsabilité, Écologie néolibérale, Sud global.*

Du conte et du théâtre au cinéma : la transposition des matrices narratives africaines comme reconfiguration culturelle dans la pensée d'Eboussi Boulaga

Rodrigue Tchassem Tchaptieu (Université de Yaoundé 1) · **PANEL H**

Résumé : Dans La Crise du Muntu, Fabien Eboussi Boulaga affirme que la tradition n'est pas un héritage figé mais un processus vivant qu'il convient d'« interpréter et de recréer » (1977, 236). C'est précisément ce geste que tente d'opérer notre recherche doctorale, intitulée Du conte et du théâtre au cinéma : essai de transposition des matrices narratives pour la production d'un film, menée à l'Université de Yaoundé I.

Le cinéma africain contemporain souffre d'une dépendance aux modèles narratifs occidentaux qui constitue une forme de ce que FEB nomme « aliénation » : une pratique créatrice qui court après son ombre, étrangère à sa propre terre narrative. Face à ce constat, notre recherche propose une voie de « reconfiguration culturelle » (Eboussi Boulaga, 2011) : formaliser les matrices narratives du conte oral et du théâtre camerounais pour les transposer dans le langage cinématographique, en faisant sien ce langage sans perdre son propre ancrage.

Cette démarche s'organise en trois temps : une analyse narratologique et sémiologique rigoureuse des corpus contiques et théâtraux camerounais ; l'explicitation des mécanismes de transposition ; et la mise en pratique dans l'écriture d'un scénario original, Mekem, drame social ancré dans la culture bamiléké de l'Ouest camerounais, dont la triple narration enchâssée incarne concrètement le « dialogue des lieux » entre tradition orale, pratique théâtrale et langage filmique.

En mobilisant les outils de la narratologie occidentale (Greimas, Genette) pour servir des formes narratives africaines, notre recherche illustre la transfonctionnalisation qu'appelait FEB : non pas la soumission au langage de l'autre, mais sa mise au service de sa propre parole.

Mots-clés : *dialogue des lieux, reconfiguration culturelle, cinéma africain, conte oral, théâtre camerounais, transposition narrative, métissage bioculturel.*

Faire dialoguer l'Éthiopie et Jérusalem : la Reine de Saba comme fille de la sagesse dans le chapitre 24 du Kebra Negast

Danielle Mantho (Université Catholique d'Afrique de l'Ouest, Abidjan) · **PANEL H**

Résumé : Si Eboussi Boulaga indiquait, dans la Crise du Muntu, que sa méthode philosophique pourrait s'appliquer à d'autres territoires en montrant comment « faire sien le langage de l'autre », la réception d'un récit biblique suit, selon nous, le même

chemin. C'est ce que donne à voir le chapitre 24 du Kebra Negast, qui relate la décision de la reine d'entamer son chemin vers Jérusalem à la rencontre de Salomon. La Reine anonyme venant d'une contrée lointaine en 1 R 10, 1-13, devient, dans le texte guèze, une figure originaire d'Éthiopie et une amoureuse de la sagesse.

La question qui nous anime est celle-ci : comment le chapitre 24 du Kebra Negast, en représentant la décision de la reine de partir vers Jérusalem, fait-il de ce déplacement le signe d'un dialogue entre deux lieux de sagesse, l'Éthiopie et Jérusalem, où la reine apparaît non seulement comme amoureuse de la sagesse mais aussi comme sa fille ?

Pour y répondre, nous nous appuyons sur l'esthétique de la réception externe qui selon Benjamin Akotia consiste à : « réaliser une réception externe consiste à lire un récit qui n'appartient pas à sa communauté, mais de façon à obtenir son adhésion sincère. » (Akotia, 2025). En ce sens cette méthode rejoint l'intuition d'Eboussi Boulaga car faire sien le langage de l'autre n'est pas le répéter, mais le recevoir depuis son propre lieu afin de faire apparaître une parole nouvelle. Elle nous permettra de lire ce chapitre 24 comme un acte de réception externe du récit biblique depuis l'Éthiopie.

Mots-clés : *Eboussi – Kebra Negast – Reine de Saba – Éthiopie et Jérusalem - Réception externe.*

Penser le fétichisme avec Karl Marx et Fabien Eboussi Boulaga

Bledoumou Cédric-Blanchard Appenan (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan) · **PANEL H**

Résumé : L'universalisation du système capitaliste institue des sociétés humaines où tout est inversé, de la plus petite expérience à la plus grande. Le beau devient laid, le laid devient beau, le vrai se transforme en faux et le faux en vrai. Tout se passe comme si le capital dans sa forme actuelle est une accumulation de spectacles aliénatoires où le faux circule à travers toutes les structures et superstructures de la société. Cette indistinction absolue sur tous les sujets est décrite par Marx, dans les Manuscrits de 1844, comme une « transmutation d'indistinction ». Cette société de l'indistinction introduit dans l'œuvre de Marx un concept central qui sera repris par Eboussi Boulaga : le fétichisme. Depuis la parution de son article « le Bantou problématique » jusqu'à la publication en 2014 de son œuvre Le Muntu hérétique, l'œuvre d'Eboussi Boulaga, dans les réflexions sur la crise et sur l'émancipation qui la traversent, fait écho à Karl Marx. Dans son article « Poursuivre le dialogue des lieux » Eboussi Boulaga affirme avoir évolué dans l'héritage marxien « avec comme référence l'œuvre et l'expérience de Marx lui-même ». La question qui portera cette réflexion est de savoir de quelle manière, en dépit du fait d'avoir soutenu la colonisation, et donc l'eurocentrisme et la domination, l'œuvre de Marx peut servir de boîte à outils dans les études éboussiennes pour penser une existence humaine sans aliénation. Nous mettons à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle la démystification des formes fétichisées de la société réside dans la nécessité radicale de discuter le concept de fétichisme à partir de ces deux

auteurs, représentatifs de deux philosophies de l'émancipation, et de civilisations longtemps perçues comme antagonistes.

Mots clés : Dialogue, Eboussi Boulaga, Émancipation, Fétichisme, Marx

Eboussi Boulaga et les études sur les homosexualités africaines

Auguste Nsonsissa (Université Marien Ngouabi) · CONFERENCE PLENIERE VII

Résumé : Notre communication vise à résoudre le problème de la position d'Eboussi Boulaga dans le débat contemporain sur la montée des « homosexualités en Afrique » : grille analytique, spécificité et universalité d'un phénomène aux contours énigmatiques et controversés d'une culture à l'autre, d'un Continent à l'autre, d'une croyance religieuse à l'autre. C'est dire que l'homosexualité, d'après Eboussi Boulaga, est comme un « signifié des choses différentes pour les individus et des groupes différents ». Suivant un éditorial qui s'appelle « l'homosexualité au Cameroun : problème politique » (1-2/2007) paru dans Terroirs, revue africaine de sciences sociales et de philosophie, Eboussi suggère « trois lectures pour commencer » l'étude d'un phénomène transversal. Cela étant, il se focalise sur « les Africains ». Ses études se déploient et se déplient sur un triple intérêt méthodologique et critique. D'abord, prendre connaissance de ce phénomène complexe en contexte culturel africain en vue « de s'en instruire, d'en mesurer » la valeur morale, d'en scruter la signification pragmatique et la portée socio-politique. Ensuite, cerner « l'idée maîtresse d'étudier ses similitudes sans gommer les différences, dans une perspective comparatiste, notamment des attitudes vis-à-vis des rôles, de la masculinité et de la féminité ». Enfin, montrer qu'il existe « une diversité des homosexualités et les défis qu'elle pose à l'observateur pris entre les exigences de la spécificité de l'historique et l'activisme des croisés et de leur particularisme élevé à la dignité d'un universel intemporel et désormais normatif ». Conséquemment, ce sujet d'importance dans un monde enclin aux contrevaleurs mais qui paraît marginal dans le dispositif conceptuel d'Eboussi Boulaga mérite d'être examiné fondamentalement, et ce conformément à son angle de vue pluridisciplinaire axé sur l'épanouissement des africains par la normativité. Pour le dire autrement avec le penseur africain, « c'est dans cette perspective qu'il faut placer la problématique de l'homosexualité dans toute l'Afrique, avec ses continuités et ses discontinuités, ses coupures irréversibles, ses trajectoires propres qui recoupent celles de l'Europe sans les mêmes points de départ ni nécessairement les mêmes points d'arrivée ».

Mots-clés : Afrique, homosexualité, spécificité, universalité, Europe.

Fabien Eboussi Boulaga : l'ineffable et la question de la démocratie

Charles Romain Mbele (ENS, Université de Yaoundé 1) · KEYNOTE D'INTRODUCTION A L'AXE 1

Résumé : Faire l'histoire empirique de la liberté a pour Eboussi Boulaga un but constitutionnel dont l'objet est de restaurer « le Muntu dans sa dignité de sujet singulier de l'histoire de l'émancipation humaine à réaliser d'abord en lui » (1977b : 226). Mais cette fin entre en contradiction avec la mythisation et la théologisation de la loi fondamentale avec la position centrale d'un ineffable qui ne peut se dire clairement car il s'inscrit dans l'ordre de l'équivocité. En effet la critique d'une cataphore qui affirme de façon tranchée l'existence de Dieu aboutit chez lui à la proposition d'une option métaphysique problématique : l'apophase. Celle-ci est affirmée dans le temps même où Eboussi Boulaga défend l'approfondissement de la démocratie dans nos sociétés. Mon propos montrera que la théologie négative mine de l'intérieur tout horizon démocratique. De fait un ordre qui porte sur un Dieu ou un Originaire non défini voire inconceptualisable ouvre la voie à une aporie politique. En effet, pourquoi se mobiliser contre l'opacité et l'absence de transparence, pourquoi souhaiter la reddition des comptes si le silence est imposé à la subjectivité sur un absolu qui ne peut se dire qu'en termes négatifs ? Le risque c'est exclure l'Inconditionné et donc le fondement transcendant et objectif, et donc ne pouvoir retrouver les autres au moyen du débat libre et critique autour d'« une charte des droits et devoirs » (1977a : 16-17).

Mots clés : Apophase - Cataphore - Charte des droits et devoirs - Constitution Démocratie – Dieu

Logique et opérativité de la transfonctionnalisation : de la relecture en situation et dialogue des lieux

Paul-Aarons Ngomo (NEW YORK UNIVERSITY) · KEYNOTE DE CLÔTURE

Résumé : La notion de transfonctionnalisation, introduite par Fabien Eboussi Boulaga dans La Crise du Muntu, est généralement comprise comme une catégorie herméneutique permettant de penser le déplacement et la réappropriation de contenus philosophiques. L'on se propose d'explicitier et défendre une hypothèse plus forte : la transfonctionnalisation possède une véritable opérativité philosophique. Loin de constituer un simple instrument d'interprétation, elle fonctionne comme le principe générateur de la pensée d'Eboussi, la matrice de sa démarche philosophique et le support d'une réflexion métaphilosophique sur la nature même de l'acte de philosopher. L'enjeu n'est donc pas seulement de définir la transfonctionnalisation, mais d'en reconstruire la logique et d'en montrer l'opérativité. Sa logique réside dans le processus par lequel une pensée, détachée de son lieu de genèse, est réappropriée, réenracinée et investie d'une fonction nouvelle dans une autre situation historique. Son opérativité réside dans sa capacité à transformer un héritage intellectuel en ressource de création

philosophique. Sous cet angle, La Crise du Muntu ne propose pas seulement une « relecture en situation » de la philosophie ; elle met en œuvre une conception du philosophe comme recommencement. De même, Christianisme sans fétiche apparaît moins comme une critique du christianisme que comme sa transfonctionnalisation en ressource critique. L'hypothèse défendue est que cette opération organise l'ensemble de l'œuvre d'Eboussi.

Cette lecture conduit à déplacer une problématique classique de la philosophie africaine. La question décisive n'est plus celle de l'origine de la philosophie ni de l'authenticité des traditions, mais celle des conditions de leur réappropriation créatrice. Philosopher ne consiste ni à répéter un héritage ni à revendiquer une filiation ; philosopher consiste à reprendre des ressources intellectuelles pour les faire fonctionner autrement dans un nouvel horizon historique. La transfonctionnalisation devient ainsi une catégorie métaphilosophique permettant de penser la création philosophique elle-même.

Cette perspective conduit également à relire sous un jour nouveau l'histoire de la philosophie. Bien avant d'être explicitement conceptualisée par Eboussi, la transfonctionnalisation est déjà à l'œuvre dans les grandes séquences de circulation des traditions intellectuelles : la réappropriation de la philosophie grecque par Al-Fârâbî, Avicenne ou Averroès, sa reconfiguration dans la scolastique latine, ou encore les multiples réélaborations modernes des héritages antiques. Aucun de ces philosophes n'a formulé une théorie explicite de la transfonctionnalisation ; tous en ont cependant pratiqué le geste. L'originalité d'Eboussi est précisément d'avoir rendu pensable cette logique de création philosophique.

On soutiendra enfin que le dialogue des lieux, qui occupe une place centrale dans les développements les plus tardifs de la pensée d'Eboussi, ne constitue pas un concept premier, mais l'expression normative accomplie de cette logique de transfonctionnalisation. Le dialogue des lieux n'est possible qu'à la condition que les traditions aient déjà été rendues capables de se déprendre de leur enracinement originaire pour devenir mutuellement appropriables. Il apparaît ainsi comme l'horizon éthique et philosophique d'une dynamique dont la transfonctionnalisation constitue la matrice conceptuelle et le principe opératoire.



COLLOQUE

« J'écris pour ôter mes masques
avant que ne s'efface mon visage »

Fabien Eboussi Boulaga

Logos of partner institutions at the bottom:

- Fonds Eboussi Boulaga
- UNIVERSITÉ TOULOUSE Jean Jaurès
- ERA - PHIS
- Groupe JOGOO
- UNIVERSIDAD de los Andes
- SCEHI
- ciap